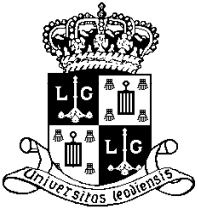


Analyse des interactions verbales dont les joueurs se souviennent à l'issue d'une rencontre de sport collectif



M. CLOES



B. RESIMONT



M. PIERON



Service de Pédagogie des APS
Université de Liège (Belgique)

Littérature

- En se référant au paradigme des processus médiateurs (Doyle, 1986), il apparaît qu'une information (stimulus nominal) doit être traitée par l'apprenant/le participant pour devenir un stimulus effectif.
- Selon le modèle d'Arnold (1980), un filtrage des informations est opéré avant leur traitement. Ceci signifie que, dans une situation quelconque, un sportif peut ainsi, délibérément ou non, ne pas prendre en considération ce qu'on lui dit.
- Par ailleurs, lorsque le traitement est effectué, l'information est encodée et stockée en mémoire; elle pourra être récupérée ultérieurement. Un encodage plus profond contribue à un meilleur stockage et, dès lors, à une meilleure récupération.
- Lors d'une rencontre de sport collectif, les entraîneurs émettent un nombre considérable d'interventions verbales (Cloes, Delhaes & Piéron, 1995; Rodrigues & Pina, 1998). Elles poursuivent divers objectifs: organiser, apporter un soutien affectif, fournir des informations. Dans tous les cas, elles sont destinées à améliorer la qualité des prestations et devraient contribuer au succès de l'équipe.
- Toutefois, il est fréquent que les «coaches» se demandent si leurs sportifs les écoutent réellement au cours du jeu. En effet, les joueurs réalisent souvent une action allant à l'encontre de ce qui a été demandé à peine quelques instants plus tôt.
- On peut s'interroger au sujet des causes de ce phénomène et envisager plusieurs cas de figure: (1) le sportif n'a pas écouté; (2) il n'a pas été capable de comprendre l'information; (3) il n'a pas été capable de l'utiliser; (4) il n'a pas voulu en tenir compte, (5) il l'a oubliée.
- La problématique de la mémorisation des intervenants a été abordée dans le cadre de séances d'éducation physique. Carlier, Radelet & Renard (1991), Carreiro da Costa, Quina, Diniz & Piéron (1996) ainsi que Cloes, Schmitz & Piéron (1995) ont mis en évidence que les élèves mémorisaient très mal les interventions qui leur étaient adressées.
- Nous ne disposons pas actuellement de données équivalentes dans le contexte sportif. Elles permettraient pourtant de fixer les bases d'une recherche présentant des implications pratiques directement liées à l'efficacité des intervenants.

Méthodologie

- Sujet: 1 équipe de basket-ball et 1 équipe de volley-ball suivies lors de la saison 1998-1999. Les deux formations provenaient de la région liégeoise et évoluaient en 2^{ème} ligue nationale messieurs.
- Collecte des données: dans les 2 cas, elle a porté sur 4 rencontres. Au cours de ces dernières, les interventions des entraîneurs étaient enregistrées pour retranscription et analyse ultérieure. A l'issue du match, les joueurs devaient remplir un questionnaire.
- Analyse des interventions: nous avons utilisé un système multidimensionnel de catégories (type d'interventions, référentiel, direction, moment).
- Questionnaire des joueurs: les interventions mentionnées par chaque joueur ont été analysées selon différents aspects (type, moment d'émission et degré de précision du rappel). Cette dernière variable a été déterminée en comparant les réponses des joueurs à l'enregistrement des rencontres. La fidélité inter-analyste atteint 86,1%.

Objectifs de l'étude

- Vérifier si des joueurs de sports collectifs sont capables de se remémorer les interventions émises par l'entraîneur pendant le déroulement d'une rencontre.
- Etudier les caractéristiques de celles dont ils se souviennent le mieux et celles qu'ils tendent à oublier.

Résultats et discussion



Volley-ball

Nombre d'interventions mentionnées à l'issue du match

En moyenne, chaque joueur se rappelle de 4 interventions émises au cours de la rencontre par l'entraîneur. La marge de variation s'étend de 1 à 7. Aucune évolution n'est apparue d'un match à l'autre. En regard des 440 interventions qui leur sont, en général, adressées lors d'une rencontre, on peut considérer que les sportifs ne sont guère capables de mémoriser à long terme ce qu'on leur dit en cours de match. Par ailleurs, notons que lors des interviews, plusieurs joueurs ont avoué qu'ils n'écoutaient pas l'entraîneur, préférant se concentrer sur leur propre jeu. Ceci constituerait l'un des principaux facteurs limitant la disponibilité mentale nécessaire pour le traitement des informations.

Type d'informations mentionnées en fin de rencontre

La grande majorité d'entre-elles sont des consignes (figure 1), 47% de celles-ci concernent des informations centrées sur l'organisation offensive, 43% portent sur l'aspect défensif du jeu tandis que les 10% restant se réfèrent aux efforts fournis par le coach pour maintenir le calme parmi les joueurs. Les consignes constituent également la principale catégorie d'interventions émises (40,6%).

Les feedback représentent 10% des interventions mémorisées. Il s'agit principalement d'évaluations spécifiques ou de descriptions. Représentant 36,6% des interventions réelles, elles ne semblent guère prises en considération par les sportifs.

Peu de guidances et de soutiens psychologiques (pressions, encouragements et soutiens verbaux) sont cités bien qu'ils représentent 22,6% des interventions dirigées vers les joueurs.

Les joueurs retiennent essentiellement les interventions qui les concernent personnellement ainsi que celles qui ont été répétées.

Moment auquel sont émises les interventions mémorisées

La plus grande part d'entre-elles ont été fournies lors des temps-morts, entre 2 sets ou avant la rencontre (figure 2). Il semble logique que les joueurs ne soient pas à même de se remémorer les interventions émises pendant les échanges.

Concordance entre les interventions énumérées et émises

72,7% des interventions furent réellement émises, soulignant la capacité du joueur à se focaliser sur un nombre limité d'événements qui se sont produits.

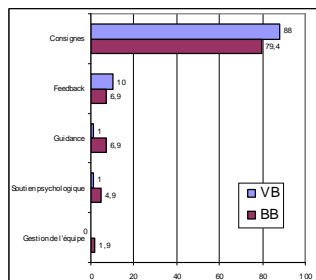


Figure 1 - Type d'informations mémorisées

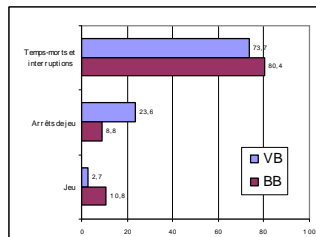


Figure 2 - Moment d'émission des interventions mémorisées

Conclusions

La mémorisation par les joueurs des interventions émises lors d'une rencontre de sport collectif est relativement pauvre. Ceci peut être associé à différentes variables. Toutefois, nos résultats devraient interpeller les praticiens et les inciter à s'interroger à propos des démarches qu'ils mettent en œuvre afin de favoriser la rétention de leurs informations.

Basket-ball

Nombre d'interventions mentionnées à l'issue du match

Après chaque rencontre, 3,7 interventions sont décrites en moyenne par chaque joueur. Nous n'avons pas relevé d'augmentation d'un match à l'autre. Par rapport aux 373 interventions émises en moyenne par match, le taux de mémorisation s'avérerait plutôt faible.

Type d'informations mentionnées en fin de rencontre

79,4% d'entre-elles sont classées parmi les consignes (figure 1). Les plus fréquentes relèvent de la tactique défensive («In defence, only man to man»; «OK, now you put the press higher»).

Peu de feedback apparaissent parmi les interventions citées après le match (6,9%). Cette constatation pourrait être en relation avec la proportion relativement faible qu'ils représentent dans le discours de l'entraîneur (20%).

Traditionnellement, les entraîneurs de basket-ball sont de grands utilisateurs de guidances. Ils accompagnent verbalement les actions de leurs joueurs en leur indiquant les choix tactiques «en temps réel». Logiquement, bien que ce type d'intervention n'exige aucun traitement particulier, il figure parmi les informations verbales dont se souviennent les sportifs (6,9%).

Le support verbal apporté par le coach est également perçu par les joueurs (4,9%), de même que les décisions de manager (1,9%).

Moment auquel sont émises les interventions mémorisées

Les temps-morts et les périodes d'interruption du match semblent propices à la mémorisation des interventions (80,4%). La présence des guidances et des autres interventions de support parmi les rappels justifie l'importance de la catégorie «Jeu» (figure 2).

Concordance entre les interventions énumérées et émises

La plupart des joueurs ne restituent pas la formulation exacte du discours de l'entraîneur mais sont capables d'en donner le sens général: 68,6% des interventions mentionnées purent être retrouvées dans les retranscriptions de ce qui a été dit pendant les rencontres.

Références à demander à Marc CLOES
Institut supérieur d'Education physique et de Kinésithérapie
Université de Liège
Sart Tilman Bât. B.21 B - 4000 LIEGE
Int.+ 32-4-366.38.80 - Marc.Cloes@ulg.ac.be